



AMA

الجمعية المغربية لطب الإدمان

ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴰⵔⴰⵏⵜ

ASSOCIATION MAROCAINE D'ADDICTOLOGIE

MOROCCAN ASSOCIATION OF ADDICTOLOGY



**Recommandations de l'Association Marocain d'Addictologie (AMA)
destinées aux usagers de substances psychoactives,
aux professionnels en santé mentale
et en addictologie durant la pandémie Covid-19.**

24 Mars 2020

Sommaire

<i>Argumentaire</i>	3
<i>1-Introduction</i>	4
<i>2-Recommandations Générales liées à la prévention de la Pandémie Covid19</i>	5
<i>3-Recommandations liées à la gestion des consultations ambulatoires au niveau des services d'addictologie et de santé mentale durant la Pandémie Covid-19</i>	6
<i>4-Recommandations aux professionnels en santé mentale et en addictologie concernant les conditions de prescription et de délivrance de la Méthadone au Maroc durant la pandémie Covid-19.</i>	8
<i>5-Recommandations destinées aux usagers de substances psycho-actives durant la pandémie Covid-19.</i>	11
<i>a-Recommandations générales destinées aux usagers de substances psycho-actives durant la pandémie Covid19</i>	11
<i>b-Recommandations RdR concernant les modalités de consommation des substances psycho-actives durant la pandémie Covid-19.</i>	12
<i>6-Références</i>	13

Argumentaire

A l'instar des autres pays du monde, le Royaume du Maroc connaît en ce moment une crise sanitaire en raison de la pandémie Covid 19.

Les usagers de substances psychoactives sont considérés comme une population vulnérable aux infections. L'usage régulier de drogues peut avoir un impact sur le système immunitaire, causer des maladies respiratoires et rendre par la suite les usagers plus vulnérables au Covid19. Il est essentiel de les protéger contre l'infection et contre les difficultés d'accès au système de soins.

Pour respecter le confinement sanitaire, nous sommes tous contraints de réorganiser le fonctionnement des structures de prise en charge des sujets ayant un problème vis-à-vis des addictions et de changer nos habitudes.

L'Association Marocaine d'Addictologie accompagne toutes les mesures sanitaires actuelles et soutient les patients usagers de substances psychoactives, ou toute personne ayant un comportement addictif.

Nous proposons des recommandations de bonnes pratiques durant la pandémie Covid19 en se basant sur la réalité locale de l'utilisateur de substances psychoactives, les orientations stratégiques du Ministère de la Santé de notre pays et l'actuel débat scientifique national et international autour de la question. Nous nous sommes aussi basés sur nos expériences cliniques dans le domaine de l'addictologie.

L'AMA compte aussi accompagner les usagers et leur famille, le personnel et les intervenants en addictologie y compris en réduction de risques par le biais d'une cellule d'écoute et des visioconférences.

1 . Introduction

La situation des usagers de drogues est complexe en période de pandémie et plus encore dans une situation de confinement qui est souvent source de stress et d'anxiété.

Certains patients, face à ce confinement et à la distanciation obligatoire, peuvent être amenés à faire face à une détresse psychologique qu'il convient de prendre en considération et d'accompagner.

La stigmatisation, l'accès difficile aux systèmes de soins sont une réalité et ont tendance à constituer une source de stress pour les usagers de substances psycho-actives.

Les usagers de substances psychoactives sont connus par leurs prises de risques. L'usage régulier de substances psycho-actives est aussi associé à une lourde morbidité et génère divers maladies chroniques (respiratoires, hépatiques, cardiovasculaires, neurologiques, infectieuses...etc.). L'existence d'une lourde pathologie chronique est actuellement considérée comme un facteur aggravant lors d'une atteinte Covid19.

La consommation régulière de produits inhalés (tabac, cannabis, cocaïne, crack, etc.) augmente le risque d'infection et de survenue de formes sévères. Chez certains, de telles consommations sont responsables d'une toux qui par elle-même favorise la transmission du virus à l'entourage, y compris en cas d'infection sans symptôme. Le fait de partager une cigarette, un joint, un dispositif de vapotage ou tout autre produit ou matériel peut favoriser les contaminations. Enfin, le confinement pourrait également augmenter l'exposition passive de l'entourage au tabac ou à la fumée d'autres produits.

Par ailleurs, certains patients vont présenter une urgence du manque : les usagers vont se dépanner entre eux, en partageant leurs réserves et en utilisant d'autres substances en tant que substitution (l'alcool par exemple devant le manque d'héroïne, les benzodiazépines devant le manque d'alcool, de cannabis, et d'amphétamines...).

Certains symptômes de manque ressemblent aux premiers signes de l'infection Covid19, notamment courbature, fièvre, dyspnée et toux.

Dans le contexte actuel, les drogues vont être rares et des hausses de la consommation d'autres substances psychoactives, comme l'alcool à domicile sont aussi possibles.

Ces modifications d'attitudes et de comportements de consommation sont susceptibles d'être à l'origine de conséquences de natures diverses :

- Augmentation des accidents domestiques (chutes, blessures) ;
- Violences intrafamiliales ou conjugales ;
- Baisse de vigilance ou désinhibition pouvant conduire à un moindre respect des gestes barrières et des mesures de distanciation sociale.

2. Recommandations Générales liées à la prévention de la Pandémie Covid-19 :

Dans le contexte évolutif actuel, un ensemble d'informations et de conduites de prévention contre le Covid19 est disponible sur le site du ministère de la santé auquel il convient de se référer : <http://www.covidmaroc.ma>.

Les responsables des structures d'addictologie doivent procéder à des affichages visibles et délivrer des conseils clairs pour réduire le risque d'infection par le Covid19.

Il est conseillé de procéder de la façon suivante :

- Appliquer strictement les gestes barrières, en particulier le lavage des mains (eau + savon ou gel hydro-alcoolique) après chaque contact avec une autre personne, après avoir manipulé de l'argent ;
- Utiliser un mouchoir jetable pour se moucher, tousser, éternuer ou cracher, et le jeter aussitôt ;
- Tousser et éternuer dans son coude ;
- Réduire les contacts avec d'autres personnes ;

- Pour tous les déplacements nécessaires, ne pas oublier de se munir de l'attestation obligatoire de déplacement au service d'addictologie qui vous sera donnée par les autorités.
- Concernant les patients sous méthadone, un certificat daté précisant le nombre de doses délivrées par la structure d'addictologie de référence pourra être délivré aux patients en cas de contrôle des Autorités.

3. Recommandations liées à la gestion des consultations ambulatoires au niveau des services d'addictologie et de santé mentale durant la Pandémie Covid-19 :

Le personnel des services d'addictologie et de santé mentale sera sollicité de manière accrue durant cette période de confinement sanitaire. Les demandes pourront concerner d'anciens patients préalablement suivis au niveau des structures de référence, des patients intégrés au Programme Méthadone, des patients bénéficiant des programmes de RdR ou encore de nouveaux patients.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- La prise en charge à distance est privilégiée en optant pour les téléconsultations. Le téléphone reste un lien effectif possiblement complété par la visio-consultation, ce qui facilite l'échange et évite le risque d'isolement complet de nos patients. Ces appels vont permettre d'entretenir des liens sociaux avec les patients et d'éviter qu'ils viennent consulter aux urgences en ces temps de pandémie.
- Les consultations en face à face sont maintenues pour les situations nécessitant une continuité de soins absolue, en particulier pour les personnes suivant un traitement par Méthadone ou pour les personnes en situation d'urgence ne pouvant être différée.
- Les professionnels en santé mentale et en addictologie peuvent proposer aux patients des téléconsultations à un rythme régulier et plus soutenu comparativement au rythme

habituel de consultation. La psychothérapie de soutien ou de prévention de rechute peut être administrée à distance.

- Les rendez-vous d'hospitalisations sont à différer durant la période de pandémie et les hospitalisations ne sont pas encouragées durant cette période.

- Les usagers de substances psychoactives peuvent vivre des situations de sevrage liées à la rareté ou à la pénurie de drogues. Une prise en charge symptomatique en ambulatoire est recommandée, avec un suivi de préférence par téléphone. Certains symptômes de manque peuvent ressembler aux signes de l'infection Covid19. Une toux persistante avec fièvre et difficulté à respirer feront penser à une éventuelle infection.

- il est recommandé d'identifier au préalable un bureau ou un espace permettant d'isoler une personne présentant des symptômes infectieux suspects de l'infection Covid19 et de lui mettre immédiatement un masque de protection, se référer au site du ministère de la santé: <http://www.covidmaroc.ma>.

- Le confinement est une situation stressante pour les usagers. Il peut provoquer un usage excessif voire un mélange de plusieurs substances, pouvant conduire à un état d'intoxication. Certains patients vont prévoir une éventuelle pénurie et feront des réserves de substances.

- Des prescriptions médicamenteuses de longues durées sont recommandées pour éviter aux patients des déplacements inutiles. Il est préférable de continuer le suivi par téléphone.

- Les groupes thérapeutique et groupes d'auto-support (type AA/NA) sont à arrêter tels qu'ils étaient organisés auparavant. Il est possible d'avoir recours à des plateformes numériques via téléconférences telles que Zoom, WhatsApp, Google Hangouts ou organiser des conférences téléphoniques pour maintenir ces réunions qui servent de lien social et de support essentiel aux patients.

- Recommander des applications électroniques ou des vidéos sur YouTube pour faire une séance de sport, de relaxation ou méditation, du yoga, de la pleine conscience (mind fulness), ou découvrir des stratégies psychologiques de prévention de rechute.

- Encourager des activités à domicile avec les membres de la famille et redécouvrir des activités plaisantes, comme par exemple, écouter de la musique, lire, regarder des films, cuisiner...etc.
- Promouvoir une bonne hygiène de vie, manger équilibré et respecter les horaires du sommeil.
- Pour faire face au confinement, il est conseillé aux usagers de rester en contact avec leur réseau familial et social (famille, amis, parrains, groupes AA/NA) par téléphone ou à travers les réseaux sociaux.
- La mise en place d'un accompagnement psychologique ou cellule d'écoute par le biais d'un numéro vert donnera aux usagers de substances psychoactives l'opportunité de partager leur détresse et leurs difficultés durant le confinement sanitaire.
- Les activités de réduction de risques (accompagnement psychosocial, distribution du matériel d'injection ou kits et préservatifs, dépistage HIV, HVB et HVC...etc.) sont hautement recommandés durant cette crise sanitaire. Les intervenants de rue sont d'un grand support pour les usagers de substances psychoactives et il est recommandé qu'ils gardent le contact avec eux, par téléphone ou en leur rendant visites. Les travailleurs de rue, les paires, ou anciens usagers peuvent stresser durant cette pandémie et nécessitent un accompagnement psychologique.
- les usagers des drogues injectables, les femmes enceintes, les sujets âgés, les personnes incarcérées, les sans domiciles fixes ainsi que les migrants sont considérés comme à grand risque d'infection par le coronavirus. Cette populations spécifique nécessite une grande attention et une sensibilisation aux mesures de prévention contre le risque d'infection. La prise en charge sociale renforcée des usagers sans abris et des migrants s'impose dans des situations de pandémie.

4. Recommandations aux professionnels en santé mentale et en addictologie concernant les conditions de prescription et de délivrance de la Méthadone au Maroc durant la pandémie Covid-19 :

Les professionnels en santé mentale et en addictologie soutiennent la nécessité d'adapter les conditions de prescription et de délivrance de la Méthadone pour assurer la continuité de soins essentiels en cas de problèmes de déplacement.

L'arrêt du traitement par la Méthadone serait non seulement une source majeure de stress chez ces patients mais leur ferait aussi courir un risque de sevrage ou d'overdoses suite à des sevrages inopinés.

Les recommandations sont les suivantes :

- Ne pas arrêter la méthadone durant cette période pandémique.
- Diminuer le contact des patients souffrant de problèmes d'addiction avec la communauté en leur évitant les sorties non nécessaires pour les garder chez eux.
- Les responsables des services d'addictologie sont priés de vérifier le stock disponible de Méthadone au niveau de leur(s) centre(s) afin de mieux le gérer et de prédire les éventuelles ruptures de stock.
- Les délivrances quotidiennes de Méthadone sont remplacées au profit d'une délivrance pour une fréquence plus espacées. Les patients les plus stabilisés peuvent emporter à domicile des doses allant jusqu'à 28 jours.
- Les patients qui viennent d'intégrer le programme Méthadone nécessitent un suivi plus rigoureux. Une délivrance à domicile est recommandée chez les nouveaux inclus après la période d'induction.
- Être plus vigilant sur le risque de surdose. Le « take home naloxone » est recommandé pour une gestion des signes de l'overdose par les organismes internationaux.
- Il est nécessaire de prendre en compte l'induction enzymatique de la méthadone et le risque de son allongement de l'espace QT, en cas de traitement par la chloroquine ou par de l'hydroxychloroquine lors d'une infection Covid19.
- Le personnel soignant, durant toute cette période de confinement prendra régulièrement des nouvelles des patients intégrés au programme Méthadone et leur apportera soutien et accompagnement et ce, au moins une fois par semaine.

- Concernant le traitement médicamenteux des comorbidités psychiatriques ou somatiques des patients sous Méthadone, ou des syndromes de sevrage des autres substances psychoactives, des envois d'ordonnance sont possibles par voie électronique, à l'exception des benzodiazépines qui nécessitent que le prescripteur contacte directement le pharmacien. Nos habitudes de prescription doivent changer durant cette période de pandémie dans le but de protéger les citoyens et respecter le confinement obligatoire.
- Les patients sous traitement de substitution aux opioïdes (Méthadone/ Buprénorphine) non-résidents au Maroc (Marocains résidents à l'étranger ou étrangers se trouvant actuellement bloqués au Maroc) peuvent accéder à la méthadone au niveau des structures d'addictologie pour garantir la continuité de leur traitement et maintenir la stabilisation de leur état clinique. La présentation de justificatifs de suivi et de traitement par un traitement agoniste aux opioïdes est nécessaire pour assurer le relai en attente du retour au pays d'origine.
- Il serait pertinent de travailler en étroite collaboration avec les sections de Réduction de Risque RdR locales notamment pour envisager à ce que les équipes RdR puissent délivrer de la Méthadone à domicile pour les patients qui ne peuvent se déplacer, étant donné les restrictions actuelles de déplacement.
- La réduction des risques reste une priorité pour éviter les overdoses, ou autres accidents par consommation inhabituelle à visée substitutive (mésusage de traitements non dédiés).
- Les différents intervenants en addictologie (médecins, infirmiers, ,travailleurs de rue...etc.) doivent être protégés dans l'exercice de leurs fonctions. Une sensibilisation contre le risque d'infection et la mise à leur disposition du matériel de protection nécessaire (masques, désinfectants et gels hydro alcooliques) assurera une sécurité au cours de leur exercice professionnel.

- Un accompagnement psychologique des équipes mobiles et du personnel soignant permettra de mieux gérer cette période de grand stress du risque d'un épuisement professionnel.

5. Recommandations destinées aux usagers de substances psycho-actives durant la pandémie Covid-19.

a. Recommandations générales destinées aux usagers de substances psycho-actives durant la pandémie Covid19 :

En ces temps de pandémie, il est nécessaire et essentiel de respecter le confinement sanitaire obligatoire.

Les principales recommandations sont les suivantes :

- Si un traitement médicamenteux est en cours, il s'agit de contacter par téléphone le service d'addictologie à proximité du domicile et/ou son médecin traitant afin d'organiser la continuité du suivi et du traitement,
- Se laver les mains avant et après toute consommation ;
- Ne pas partager les cigarettes, les joints de cannabis ou tout autre produit/matériel ;
- Ne pas partager les verres, bouteilles ou cannettes avec d'autres personnes ;
- Éviter d'utiliser des billets d'argent pour sniffer ;
- Éviter de se toucher les yeux, le nez, la bouche si l'on n'a pas les mains propres ou si les mains ont été en contact avec du matériel non désinfecté ;
- Évitez les contacts et respectez la distance sociale de 1 mètre minimum avec les personnes extérieures à votre domicile.

b. Recommandations RdR concernant les modalités de consommation des substances psycho-actives durant la pandémie Covid-19 :

Pendant la pandémie, il est rappelé de respecter les repères de consommation à moindres risques. Les usagers qui ne veulent pas s'abstenir de toutes substances psychoactives peuvent opter pour une consommation à moindre risque.

Les recommandations sont les suivantes :

- Penser à changer votre comportement de l'usage de substances psycho-actives y compris le tabac et l'alcool;
- Réduire la quantité de substances psycho-actives consommées car celles-ci seront rares;
- Avoir des jours sans consommation et penser à l'arrêt ;
- Ne pas partager les verres, les cigarettes, les cigarettes électroniques, les joints, les pipes, les pailles, outils pour l'injection y compris l'eau stérilisée. Si vous ne pouvez pas éviter le partage, il faut, par exemple, utiliser des embouts à usage unique, ou encore désinfecter les embouts des cigarettes électroniques avec de l'alcool avant de partager.
- Minimiser le risque de partage en constituant une petite « réserve » personnelle d'outils et mettre le matériel utilisé pour fumer, sniffer et injecter dans une boîte de recueil des outils souillés afin d'éviter les contaminations accidentelles.
- Préparer soi-même son produit : se laver soigneusement les mains pendant 30 secondes avec du savon et de l'eau. Garder les surfaces de préparation propres et les essuyer avant et après utilisation, avec des lingettes désinfectantes, de l'alcool à 90° ou de l'eau de Javel. Au mieux, s'assurer de ne pas manipuler ou toucher l'équipement et/ou les substances psycho-actives d'autres personnes, et de ne pas laisser toucher les siens. Pour ceux qui ne peuvent pas préparer eux-mêmes leur produit, demander à ceux qui les préparent de bien se laver les mains et de nettoyer les surfaces de préparation avant et après.
- Être encore plus vigilant sur le risque de surdose. Si l'on consomme seul, consommer moins de produit et injecter lentement. Si la consommation se fait avec d'autres usagers, échelonner les consommations des uns et des autres.

Références :

1. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Protocole national de prévention et de gestion des overdoses chez les consommateurs de drogues au Maroc. Juillet 2019.
2. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Plan stratégique National de prévention et de prise en charge des troubles addictifs 2018-2022.
3. Ministère de la Santé. Plan stratégique National de Lutte contre le Sida. 2017-2021.
4. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Modèle opérationnel d'extension du dispositif de substitution aux opiacés, rapport de consultation 2016-2020.
5. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Aspects réglementaires de la gestion de la méthadone, édition 2018.
6. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Guide national de référence. Traitement de substitution aux opiacés. Guide pratique de la Thérapie de Maintenance à la Méthadone au Maroc.
7. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Guide national de référence. Traitement de Substitution aux opiacés.
8. Ministère de la Santé, Direction de l'Epidémiologie et de Lutte contre les Maladies. Guide pratique de la thérapie de Maintenance à la Méthadone au Maroc 2008.
9. Ministère de la Santé, <http://www.covidmaroc.ma>.
10. International Society on Addiction Medicine-ISAM Covid19 and drug Addiction, First Webinar, 23 March 2020.

Comité de rédaction et membres du bureau de l'AMA:

Fatima EL OMARI, Professeur de Psychiatrie, addictologue, service d'addictologie de l'Hôpital Ar-Razi, CHU IBN SINA de Rabat-Salé, Faculté de Médecine et de Pharmacie de Rabat.

Maria SABIR, Professeur de Psychiatrie, addictologue, service d'addictologie de l'Hôpital Ar-Razi, CHU IBN SINA de Rabat-Salé, Faculté de Médecine et de Pharmacie de Rabat.

Meriem EL YAZAJI, Professeur de Psychiatrie, addictologue, service d'addictologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca. Faculté de Médecine et de Pharmacie de Casablanca.

Adil EL AMMOURI, Professeur Assistant de Psychiatrie, addictologue, Faculté de Médecine et de Pharmacie de Tanger.

Mohamed EL MOZARIAHI, Médecin du sport, addictologue, centre d'addictologie Hay El Jadid, Tanger.

Soundous SEDDIKI : Psychiatre, addictologue, service d'addictologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca.

Hanae MAROUAN, Psychiatre, addictologue, Hôpital Psychiatrique Arrazi de Tanger.

Ouafae ZAIMI, Psychiatre, addictologue, Centre d'addictologie, Oujda.

Noureddine AIT GAOUZGUIT, Médecin généraliste, addictologue, Espace santé jeunes Atlas, Settat.

Aida SAADOULI, Psychiatre, addictologue, service d'addictologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca.

Zineb HAIMEUR, Psychiatre, addictologue, service d'addictologie, CHU Ibn Rochd de Casablanca.

Mohammed RADOUANI, Médecin généraliste, addictologue, centre d'addictologie Sidi Moumen de Casablanca.

Mohammed BATTI, Médecin généraliste, addictologue, Hôpital Hassani de Nador.



Association Marocaine d'Addictologie (AMA),

Hôpital Psychiatrique Universitaire Ar-Razi du CHU Ibn Sina Rabat-Salé, Rue Ibn Rochd, Salé.

www.ama-addictologie.com /Email : amaddictologie@gmail.com